

LES FEMMES, L'ÉPARGNE ET LA RETRAITE

LES DOSSIERS DU CERCLE DE L'ÉPARGNE
JUN 2023

LES FEMMES FACE À L'INFLATION : DES ÉCONOMIES AVANT TOUT.....	2
ÉPARGNE SANS RISQUE POUR LES FEMMES, UNE QUESTION AVANT TOUT DE REVENUS.....	4
LES HOMMES MOINS ENCLINS QUE LES FEMMES À SE FAIRE CONSEILLER	5
LES FEMMES PLUS INQUIÈTES QUE LES HOMMES EN MATIÈRE DE RETRAITE.....	5
LES FEMMES ÉPARGNENT MOINS QUE LES HOMMES POUR LEUR RETRAITE.....	6
LES FEMMES PRÊTES À PARTIR PLUS TARD QUE LES HOMMES À LA RETRAITE.....	7

Les femmes, l'épargne et la retraite

PAR PHILIPPE CREVEL, DIRECTEUR DU CERCLE DE L'ÉPARGNE

Les femmes ont-elles des attitudes et des comportements différents des hommes en matière d'épargne ? Leurs éventuelles distinctions sont-elles liées au genre ou trouvent-elles leurs sources ailleurs ?

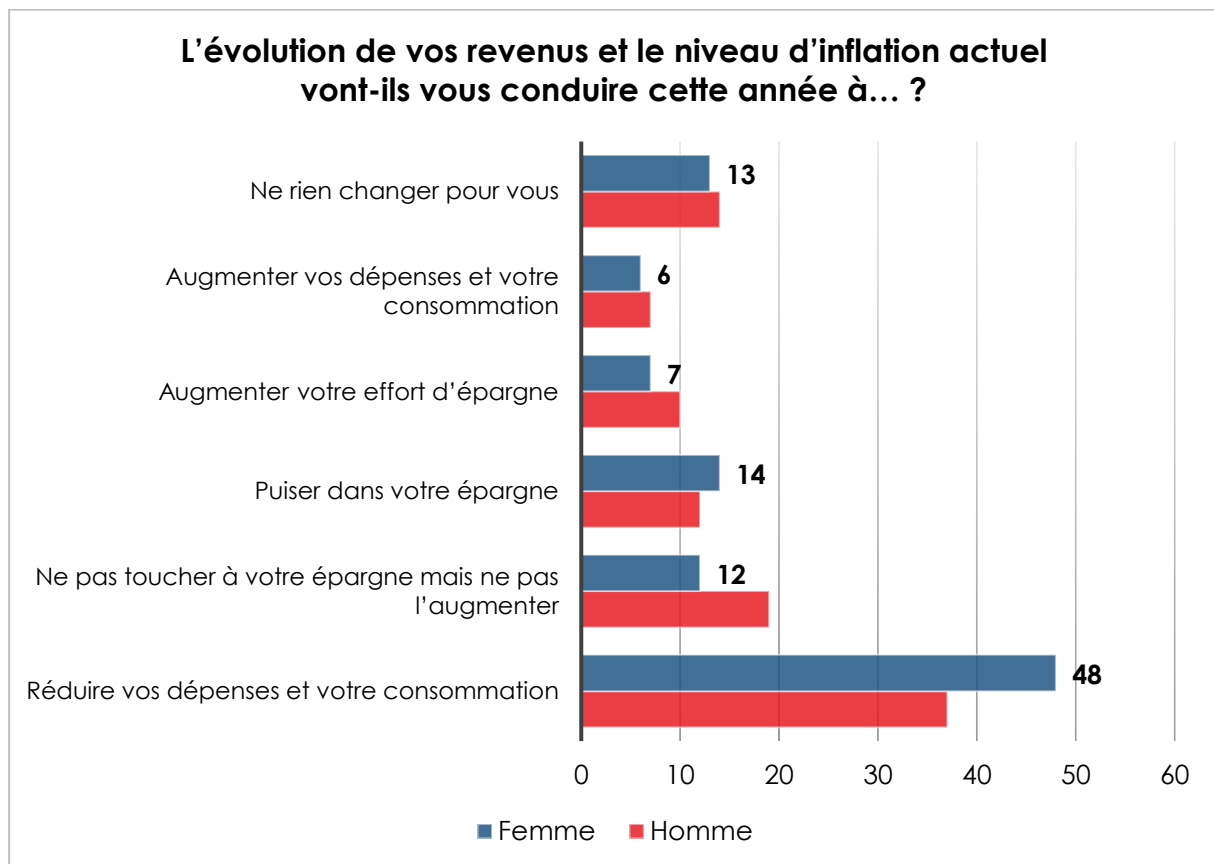
[L'enquête 2023 d'AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA - CERCLE DE L'ÉPARGNE « les Français, l'épargne et la retraite »](#)¹ met en évidence les effets des divergences de parcours au cours de la vie active des femmes et des hommes sur leur approche de l'épargne et de la retraite.

LES FEMMES FACE À L'INFLATION : DES ÉCONOMIES AVANT TOUT

Les femmes comme les hommes estiment que l'inflation diminue leur pouvoir d'achat et la valeur de leur patrimoine. En revanche, face à la hausse des prix, leurs réactions diffèrent. 48 % des femmes privilégient la réduction des dépenses contre 34 % des hommes. Elles sont également un peu plus nombreuses à vouloir puiser dans leur épargne que les hommes même si cette attitude est minoritaire (14 et 12 %).

¹ Enquête conduite par le Centre d'études et de connaissances sur l'opinion publique (CECOP) à la demande d'AG2R LA MONDIALE, d'Amphitéa et du Cercle de l'Épargne, a conduit une étude sur les Français, l'épargne et la retraite. L'enquête a été réalisée sur Internet du 20 au 22 février 2023 auprès d'un échantillon de 1 011 personnes représentatif de

la population française âgée de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Le terrain d'enquête a été confié à l'IFOP.

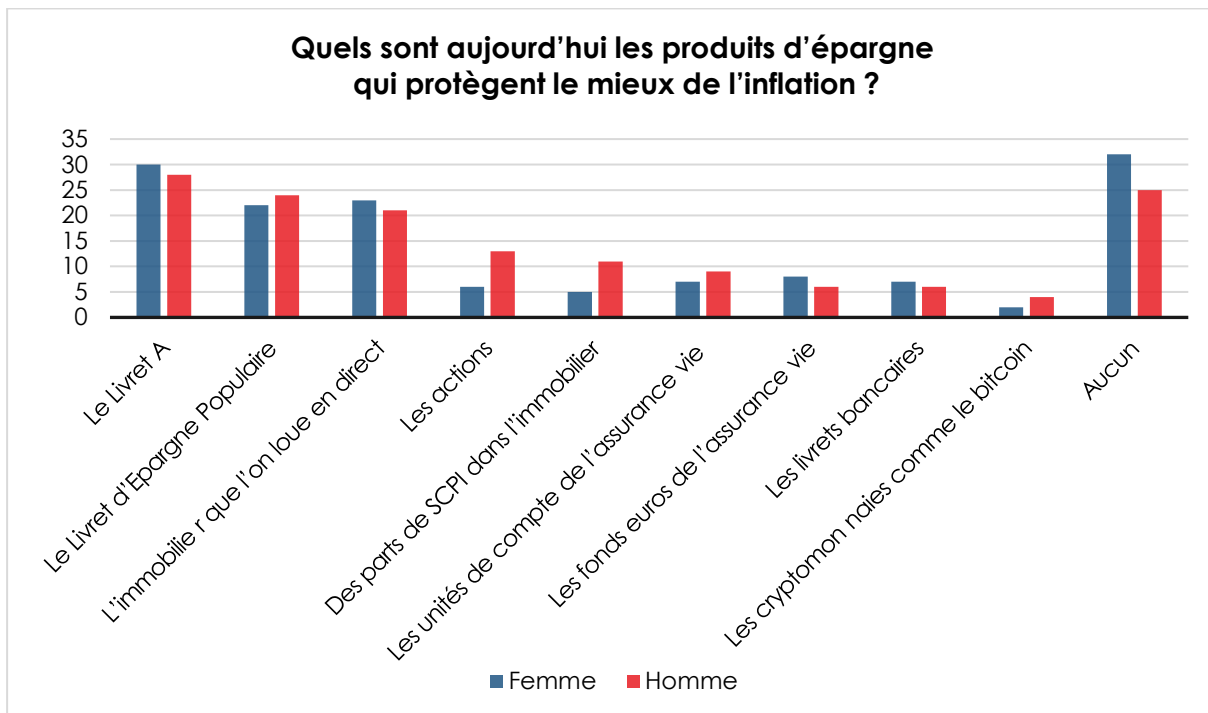


Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

Ces différences sont liées au fait que les femmes sont traditionnellement plus nombreuses à gérer le budget du quotidien qui est plus exposé à l'augmentation des prix (produits alimentaires en particulier). Par ailleurs, leurs revenus sont, en moyenne, plus faibles que ceux des hommes, ce qui les contraint, face à la montée des prix, à réaliser des

arbitrages au niveau des dépenses de manière plus importante que les hommes.

Les femmes, davantage que les hommes, estiment que le Livret A est le produit le plus protecteur face à l'inflation (30 %), le LEP et l'immobilier suivent avec peu de différences avec les hommes.

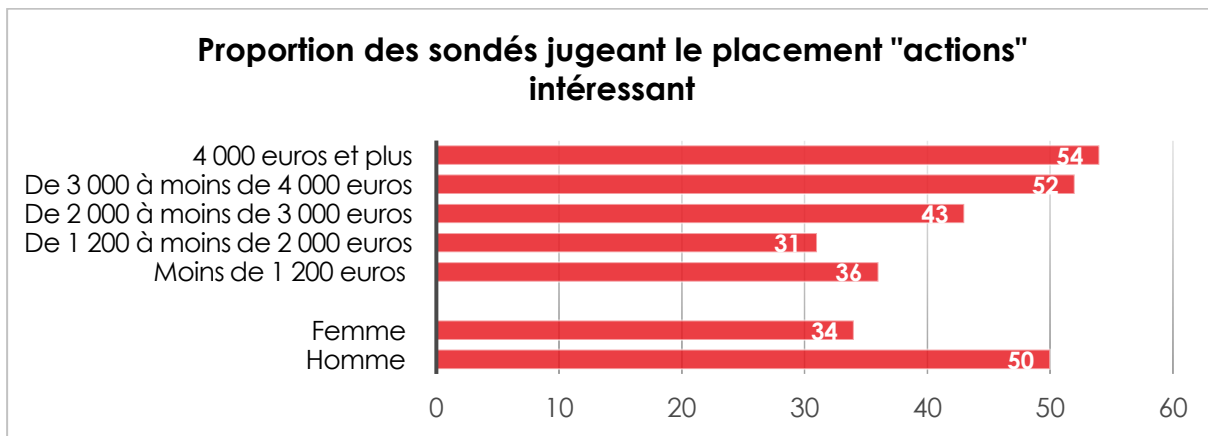


Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

ÉPARGNE SANS RISQUE POUR LES FEMMES, UNE QUESTION AVANT TOUT DE REVENUS

Les femmes épargnent plus par précaution que les hommes qui préfèrent investir à long terme. Elles déclarent avoir moins d'appétence que les hommes pour les actions. 50 % des hommes estiment que les

actions sont intéressantes contre 34 % des femmes. Cet écart s'explique avant tout par les écarts de revenus. Les personnes gagnant moins de 2 000 euros par mois ne sont que 31 % à juger les actions intéressantes. Au-delà de 4 000 euros, ils sont 54 %.



Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

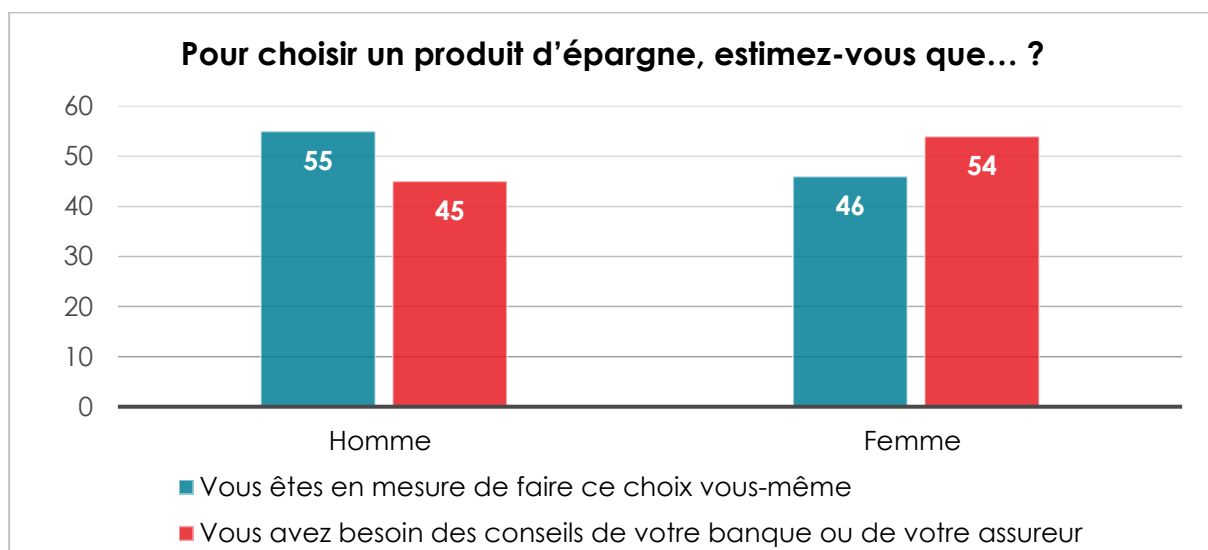
Cette plus grande aversion au risque des femmes se retrouve dans les données récemment publiées par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF). Sur 1,4 million d'investisseurs actifs en 2022, seulement 430 000 femmes ont été recensées. Par ailleurs, ces dernières, toutes tranches d'âges confondues, ont été à l'origine d'un nombre plus faible de transactions.

En matière d'immobilier, il y a, en revanche, peu de différences d'appréciation. 61 % des hommes

et 60 % des femmes jugent ce placement intéressant.

LES HOMMES MOINS ENCLINS QUE LES FEMMES À SE FAIRE CONSEILLER

Sur le choix d'un produit d'épargne, 55 % des hommes se disent aptes à choisir seuls leurs produits d'épargne contre 46 % des femmes. Cet écart de neuf points ne s'explique pas totalement par celui des revenus. Les hommes s'estiment à tort ou à raison, plus fréquemment que les femmes, avoir une bonne connaissance des produits financiers.



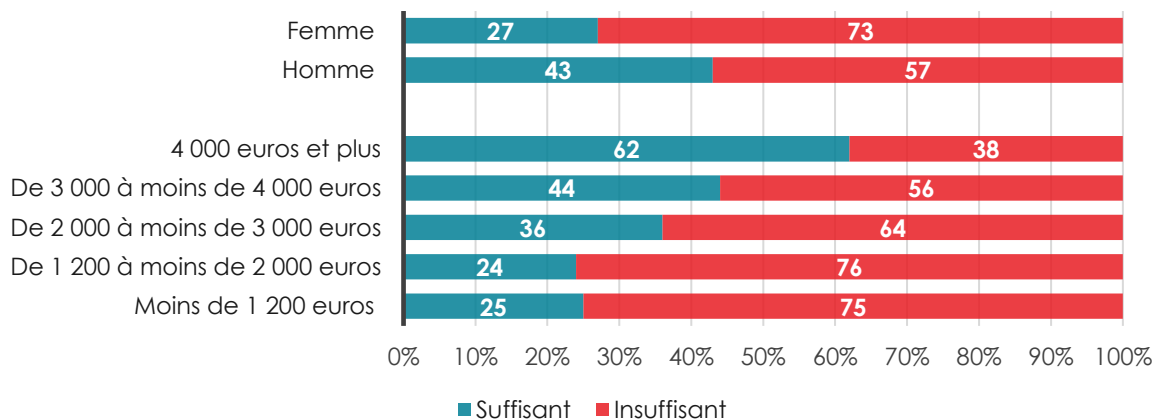
Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

LES FEMMES PLUS INQUIÈTES QUE LES HOMMES EN MATIÈRE DE RETRAITE

73 % des femmes jugent que leurs pensions sont ou seront insuffisantes contre 57 % des hommes. Le lien avec les revenus est net. 75 % des Français à revenus modestes

pensent que leurs pensions sont ou seront insuffisantes, contre 38 % pour ceux qui gagnent plus de 4 000 euros par mois. Le faible niveau des pensions des femmes explique cette différence. L'écart de pensions entre les hommes est, avant réversion, de 40 %.

Le jugement sur le niveau de sa pension de retraite



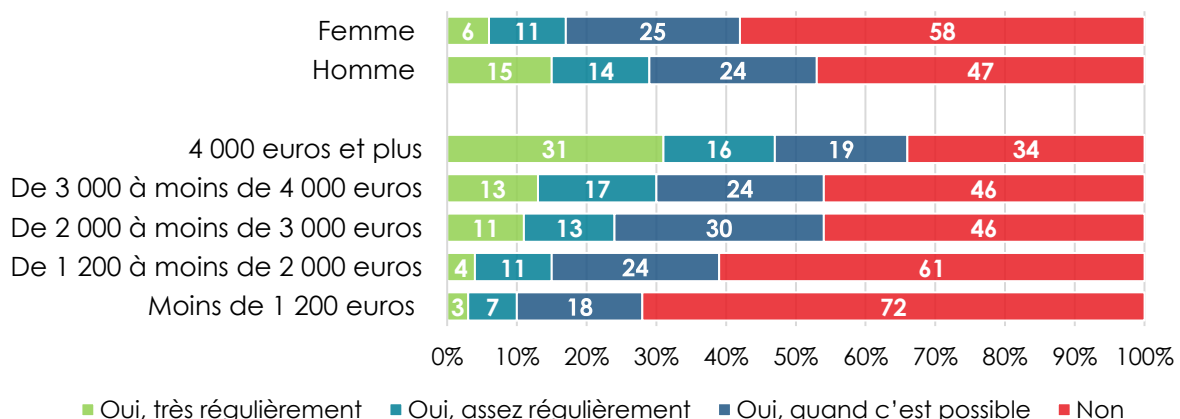
Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

LES FEMMES ÉPARGNENT MOINS QUE LES HOMMES POUR LEUR RETRAITE

Si les femmes sont plus inquiètes que les hommes concernant leur niveau de vie à la retraite, elles épargnent moins à cette fin que ces derniers, respectivement 42 % et 53 %. Les femmes éprouvent plus de difficultés que les hommes à mettre

de l'argent de côté, en particulier en vue d'une perspective lointaine, car leurs revenus sont, en règle générale, plus faibles. De manière globale, 63 % des personnes qui gagnent plus de 4 000 euros par mois épargnent en vue de leur retraite, contre 35 % de ceux qui gagnent moins de 2 000 euros.

Épargne en vue de la retraite

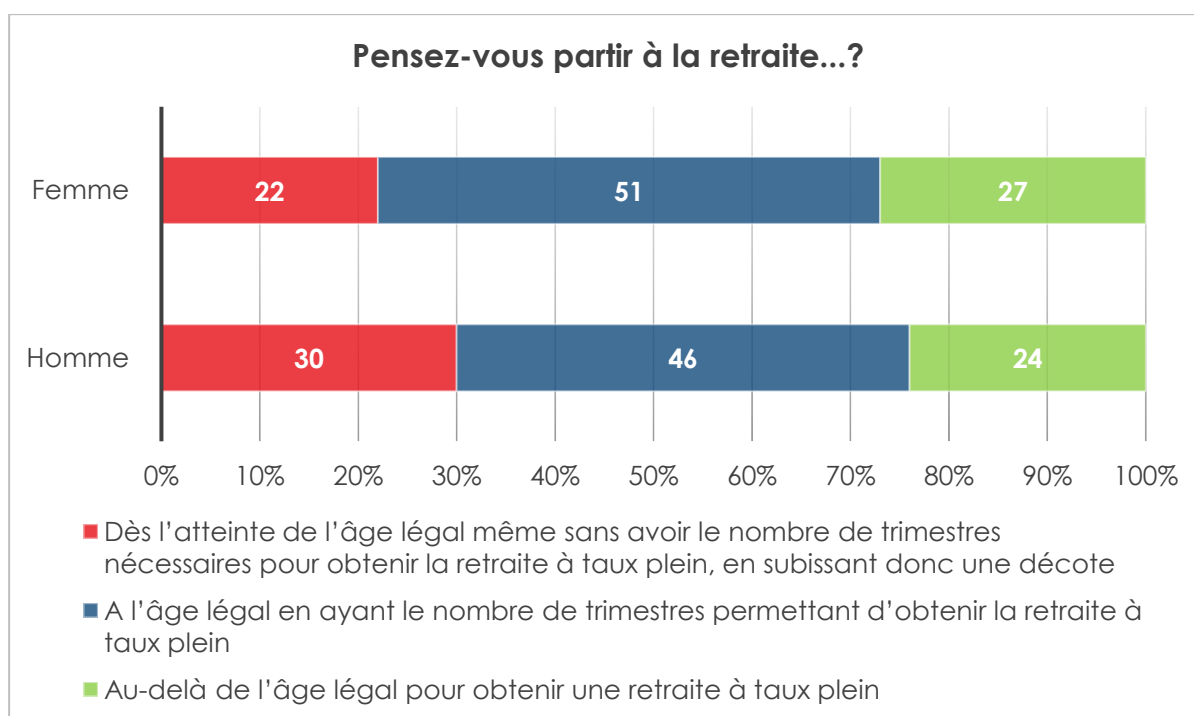


Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

LES FEMMES PRÊTES À PARTIR PLUS TARD QUE LES HOMMES À LA RETRAITE

En 2021, les femmes liquident leurs droits à la retraite en moyenne 10 mois après les hommes, à 63 ans (contre 62 ans et 2 mois pour les hommes). Les femmes sont plus nombreuses à vouloir atteindre l'âge permettant d'obtenir la

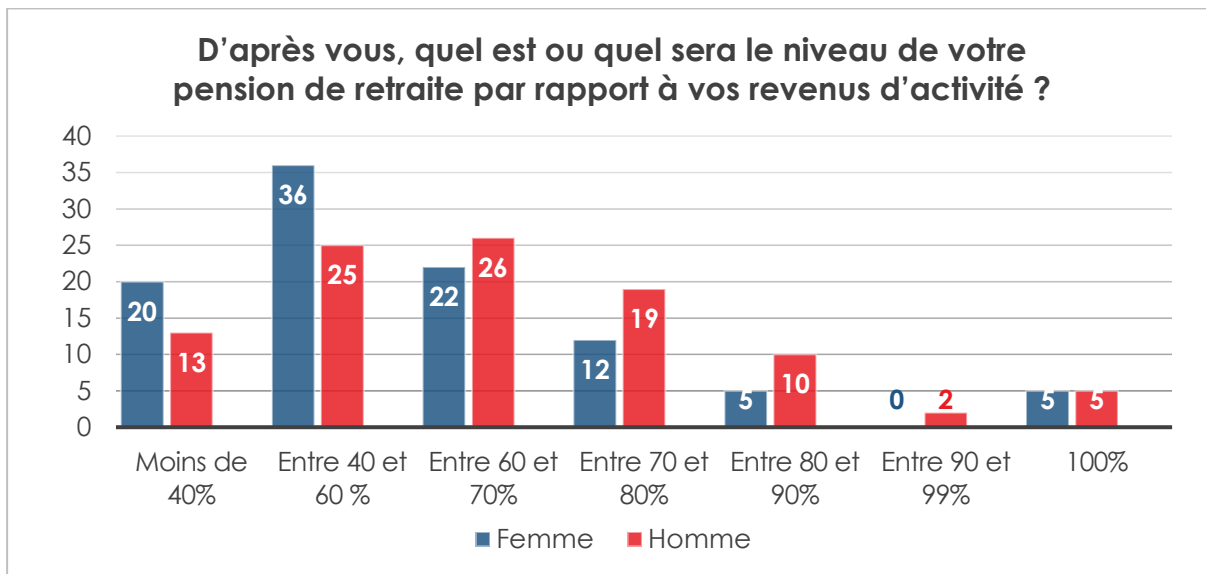
retraite à taux plein (51 % contre 46 %) quand, au contraire, les hommes sont plus nombreux à supporter une décote (30 % contre 22 %). Du fait de carrières pouvant être davantage marquées par des interruptions, les femmes sont contraintes d'aller au-delà de l'âge légal pour une retraite à taux plein.



Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

Cette attitude est également dictée par des considérations financières. Les femmes sont plus nombreuses à penser qu'elles obtiendront une petite pension :

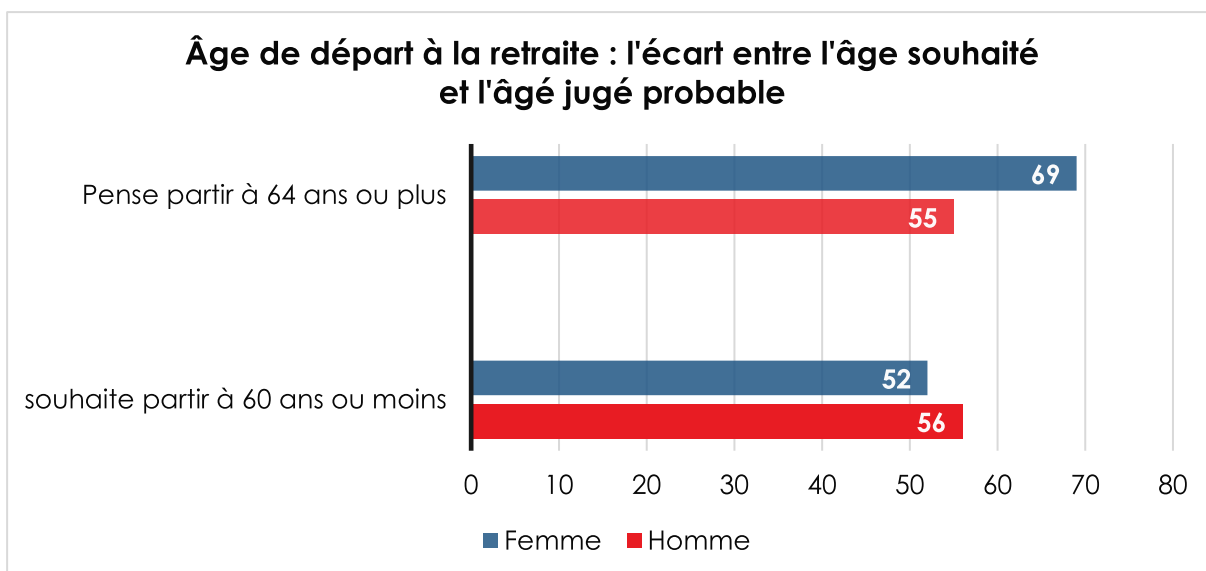
20 % pensent avoir à la retraite moins de 40 % de leurs derniers revenus d'activité, contre 13 % des hommes ; 56 % pensent avoir moins de 60 % contre 38 % des hommes.



Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

Les femmes souhaitent partir plus tard à la retraite que les hommes. Ces derniers sont 56 % à souhaiter partir à 60 ans ou avant contre 52 % des femmes. 69 % des femmes

pensent qu'elles devront attendre 64 ans voire davantage pour liquider leurs droits à la retraite, contre 55 % des hommes.



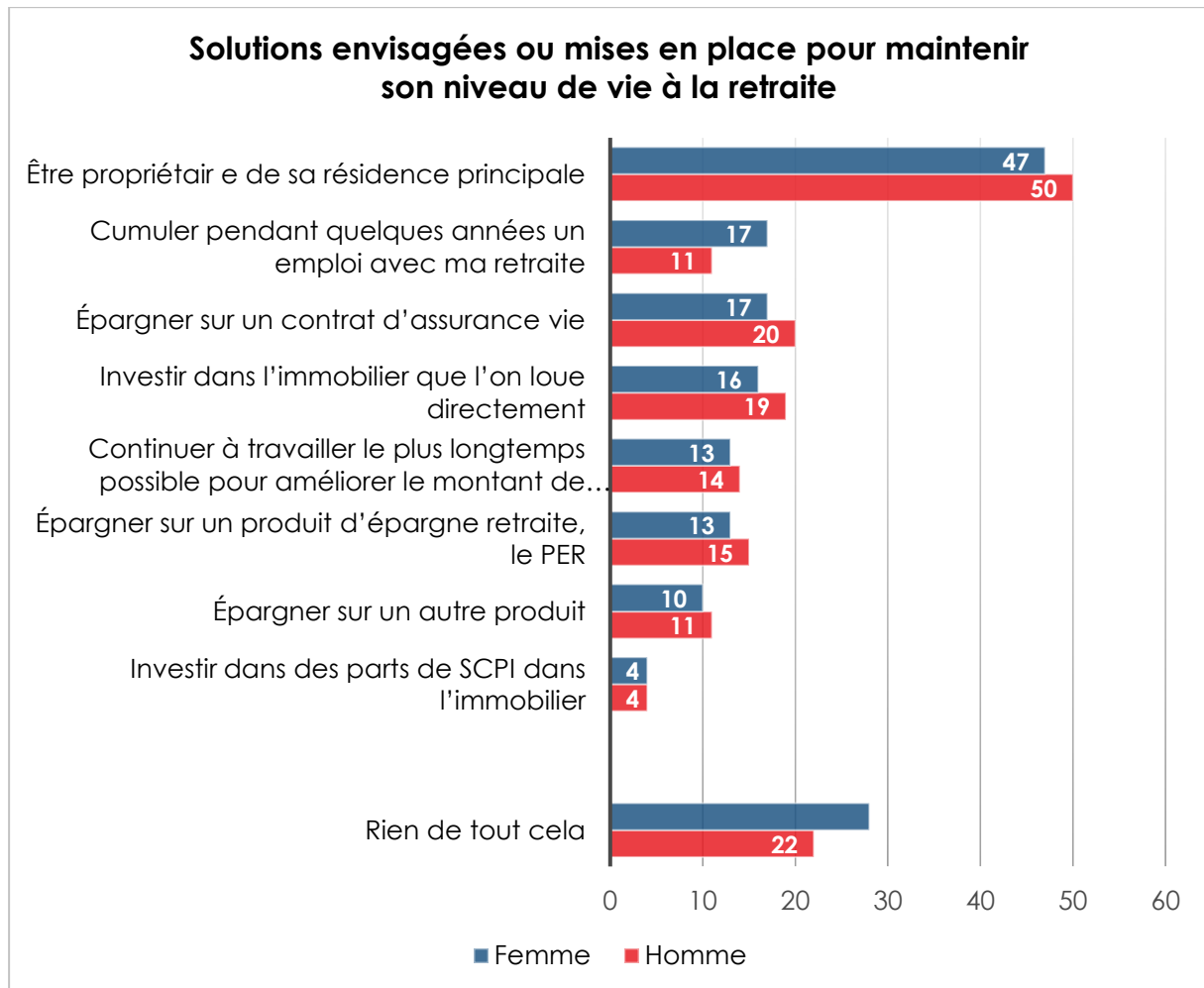
Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

Pour améliorer leur niveau de vie, les femmes comptent plus que les hommes sur le travail. Elles sont plus

nombreuses à penser effectuer un cumul emploi/retraite pour améliorer leurs pensions (17 %

contre 11 %). Pour les produits d'épargne permettant d'améliorer le niveau de vie à la retraite, il y a peu de différences avec les hommes. Elles placent l'immobilier, l'assurance vie et le Plan d'Épargne

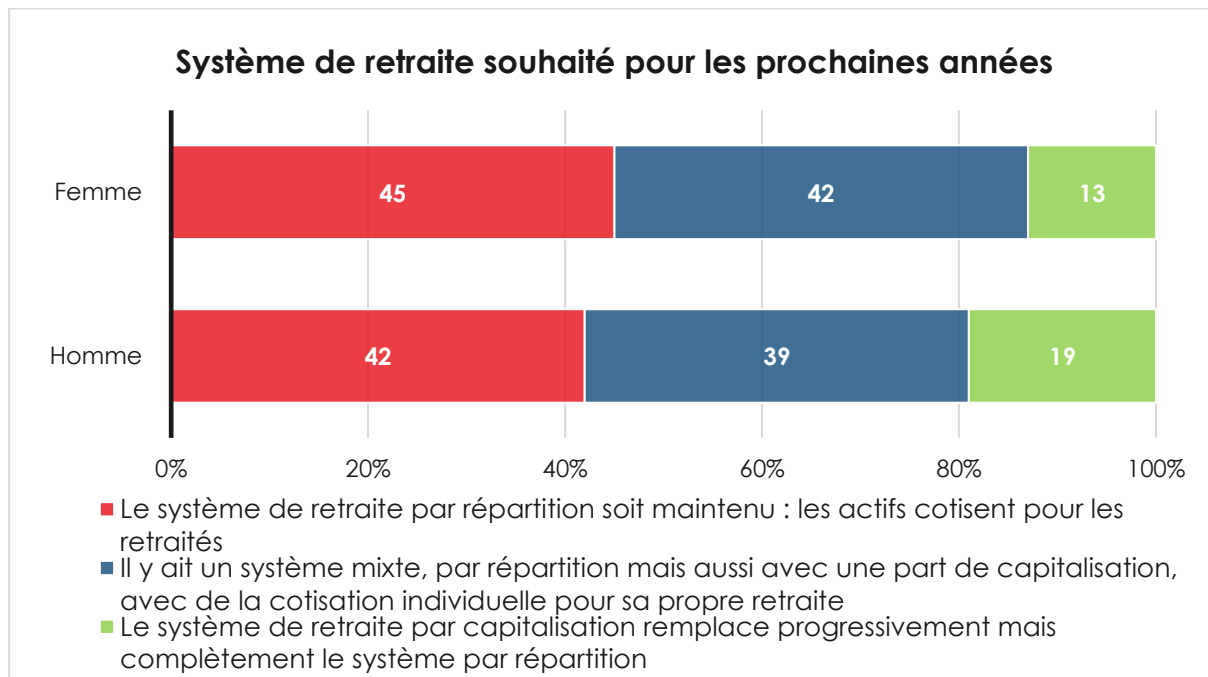
Retraite en tête. Elles sont néanmoins plus nombreuses que les hommes à estimer qu'aucune solution ne permet réellement d'améliorer le niveau de vie à la retraite (28 % contre 22 %).



Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

Les femmes comptent un peu plus sur la répartition en matière de retraite, les hommes étant plus favorables à des systèmes intégrant

la capitalisation (58 % pour les hommes, contre 55 % pour les femmes).



Données AG2R LA MONDIALE – AMPHITÉA – CERCLE DE L'ÉPARGNE – CECOP – IFOP

*

L'épargne et la retraite sont-elles genrées ou obéissent-elles avant tout à des considérations de revenus ? Entre les hommes et les femmes, en matière d'épargne comme de retraite, la première des inégalités est celle des revenus. Même si les écarts se réduisent, le niveau de rémunération des femmes reste inférieur à celui des hommes, ce qui induit des pensions plus faibles et des facultés d'épargne moindres. Avant réversion, les pensions des femmes sont 40 % inférieures à celles des hommes. Le chemin vers la parité sera long. Il en résulte un fort niveau d'inquiétude qui ne peut pas être amoindri par un recours à l'épargne retraite, faute de disposer de

revenus suffisants. Les femmes, dont le taux d'activité a fortement progressé depuis les années 1970, sont confrontées, plus que les hommes, au temps partiel subi et aux contrats précaires. Elles demeurent sous-représentées parmi les cadres et professions intellectuelles supérieures (43 % en 2020 selon l'INSEE). Ces différences de parcours expliquent, en plus des inégalités salariales théoriquement et juridiquement interdites les écarts de revenus.

Cette faiblesse de revenus et des facteurs plus sociologiques expliquent également pourquoi les femmes privilégient les produits d'épargne de taux à faibles risques

et à rendement faible sur longue période. Dans les ménages, fréquemment, les questions financières et patrimoniales demeurent l'apanage des hommes. Si dans les jeunes générations des progrès sont, en la matière,

constatés, des efforts restent à réaliser. L'Éducation Nationale pourrait jouer un rôle en la matière en prévoyant dans le secondaire des cours sur l'épargne et la gestion.

Retrouvez les publications et toutes les informations concernant le Cercle sur notre site : www.cercleredelegpargne.fr

Sur le site, vous pouvez accéder à :

- L'actualité du Cercle
- Les bases de données économiques et juridiques
- Les simulateurs épargne/retraite du Cercle

Le Cercle de l'Épargne, de la Retraite et de la Prévoyance est le Think Tank d'AG2R LA MONDIALE, présidé par Jean-Pierre Thomas et animé par Philippe Crevel.

Le Cercle a pour objet la réalisation d'études et de propositions sur toutes les questions concernant l'épargne, la retraite et la prévoyance. Il entend contribuer au débat public sur ces sujets.

Pour mener à bien sa mission, le Cercle est doté d'un Conseil Scientifique auquel participent des experts reconnus en matière économique, sociale, démographique, juridique, financière et d'étude de l'opinion.

Le conseil scientifique du Cercle comprend **Robert Baconnier**, ancien directeur général des impôts et ancien Président de l'Association Nationale des Sociétés par Actions, **Jacques Barthélémy**, avocat-conseil en droit social et ancien Professeur associé à la faculté de droit de Montpellier, **Marie-Claire Carrère-Gée**, Conseiller maître à la Cour des comptes, ancienne Présidente du Conseil d'Orientation pour l'Emploi (COE), **Michel Cicurel**, économiste et fondateur du fonds La Maison, Président du directoire de la Compagnie Financière Edmond de Rothschild, **Jean-Marie Colombani**, ancien directeur du Monde et fondateur de Slate.fr, **Jean-Pierre Gaillard**, journaliste et chroniqueur boursier, Philippe Georges, président du conseil d'administration de la Caisse autonome nationale de la Sécurité sociale dans les mines (CANSSM), **Christian Gollier**, directeur de la Fondation Jean-Jacques Laffont -Toulouse Sciences Économiques, membre du Laboratoire d'Économie des Ressources Naturelles (LERNA) et directeur de recherche à l'Institut d'Économie Industrielle (IDEI) à Toulouse, **Serge Guérin**, sociologue, Directeur du Master « Directeur des établissements de santé » à l'Insee Paris, **François Héran**, professeur au Collège de France, ancien directeur de l'INED, **Jérôme Jaffré**, directeur du CECOP, **Florence Legros**, directrice générale de l'ICN Business School, **Christian Saint-Étienne**, Professeur émérite à la Chaire d'économie industrielle au Conservatoire National des Arts et Métiers, membre du Cercle des Économistes, **Jean-Marie Spaeth**, président honoraire de la CNAMTS et de l'EN3S et **Jean-Pierre Thomas**, ancien député et président de Thomas Vendôme Investment.

Comité de rédaction : Philippe Crevel, Sarah Le Gouez

Contact relations presse, gestion du Mensuel :

Sarah Le Gouez

01.76.60.85.39

slegouez@cercleredelegpargne.fr